NPA NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
l'Anticapitaliste
TCL
Bulletin NPA des travailleurs et des travailleuses des TCL
29 avril 2019

Tou·te·s ensemble, dégageons ce gouvernement et son monde!

Sans surprise, Macron et son gouvernement ont jeté des miettes à toutes celles et ceux qui se mobilisent depuis des mois sur les ronds-points, dans la rue, sur leurs lieux de travail. Les principales revendications des Gilets jaunes - démocratiques, sociales ou écologiques - ont été totalement ignorées, pour un florilège de mesures qui ne font en fait que confirmer les options de l'ultralibéralisme et le mépris magistral de ce gouvernement pour les classes populaires.

Faire taire le grand blabla présidentiel

Après six mois de mobilisation, pas un mot sur l'augmentation des salaires, des pensions, des allocations, des mesures pourtant salutaires et urgentes pour lutter contre la précarité et la misère.

Face à cela, Macron va continuer de démanteler la fonction publique et dépouiller les services publics, parce qu'il refuse de faire payer les plus riches et défend encore et toujours la suppression de l'ISF.

Et alors qu'il y a un siècle, les travailleur·e·s gagnaient la bataille pour la journée de huit heures, Macron veut aujourd'hui nous faire travailler plus !

L'âge de la retraite sera de fait prolongé par l'augmentation des décotes. Il faudra donc travailler plus longtemps pour obtenir une retraite décente, ce qui pénalisera davantage les plus fragilisés, les femmes et les petites pensions. Mais est-ce étonnant de la part de celui qui a inspiré la sinistre loi Travail ?

Un système à changer

Macron, Castaner et le gouvernement sont prêts à tout pour nous faire plier. Les mobilisations que nous connaissons tous les samedi en sont l'illustration : ils sont prêts à blesser, mutiler, criminaliser, judiciariser pour faire taire toutes oppositions.

Une violence policière qui est la conséquence de la violence sociale, de la guerre de classe qui s'intensifie. Face à ce rouleau compresseur capitaliste et à la dérive autoritaire qui l'accompagne, nous devons continuer d'opposer une autre société, un autre monde nécessaire et possible.

Pour vivre et non survivre, il faut récupérer ce qu'ils nous ont volés, imposer une autre répartition des richesses. L'argent existe, les plus fortunés peuvent donner « rubis sur l'ongle » des centaines de millions pour s'acheter une générosité à bon compte...

Il faut également une réduction massive du temps de travail, pour mieux le répartir entre toutes et tous. Pour en finir avec une société qui exploite toujours plus ceux qui sont en activité alors qu'elle laisse des millions d'autres au chômage ou dans la précarité.

Il faut également refuser un monde qui opposent les travailleur·e·s du monde entier, par une solidarité sans faille avec les migrantEs : pour la liberté de circulation et d'installation, pour l'ouverture des frontières.

Amplifier et converger, c'est le moment !

Ni la répression ni les annonces dérisoires de Macron ne doivent entamer notre détermination. Nous devons gagner cette confrontation avec le pouvoir, engagée par les Gilets jaunes depuis le 17 novembre. Et pour être plus fort, nous devons unifier nos résistances et frapper ensemble nos ennemis communs, le Medef et son gouvernement. Dans la continuité de la mobilisation de samedi dernier (qui a vu la convergence entre Gilets jaunes, militant·e·s syndicaux, associatifs et politiques) et de ce 1er mai, l'enjeu des prochaines semaines est donc d'amplifier et de faire converger les mécontentements. Le jeudi 9 mai, la journée de grève de toute la fonction publique sera l'occasion de construire une nouvelle étape dans la mobilisation et la riposte générale pour dégager ce gouvernement et tout son système.

Résultats des NAO : la direction se moque de nous

Faute d'une mobilisation réelle des collègues, la direction de Keolis Lyon nous impose une augmentation de salaire ridicule. 1% en avril, 0.6% en septembre et dix centimes sur le ticket restaurant... Alors que les recettes explosent et que les profits n'ont jamais été aussi important (7,7 millions d'euros en 2018), rien pour celles et ceux qui font tourner le réseau par leur travail. Il est temps d'inverser le rapport de force en montrant à la direction qu'elle devra compter sur nos capacités à bloquer l'entreprise par la grève. Dans les semaines et mois à venir les occasions ne manqueront pas !

Kéolis condamné pour discrimination syndicale

Le dialogue social à la sauce Keolis se fait à coups de pressions sur les salaires des militant.e.s syndicaux. Un collègue, ancien mécano de Vaise et nouveau retraité, a gagné en appel contre Keolis : il n'avait eu aucune évolution au cours de sa longue carrière à cause de son militantisme syndical. Keolis a été condamné à lui verser de gros dommages et intérêts et à lui augmenter son salaire rétroactivement. Partout nous devons nous battre, refuser de baisser la tête et défendre nos droits et nos libertés.

Droits des femmes ou coup de com' ?

Ça y est, la direction a mis en place la "descente à la demande" pour permettre aux femmes de descendre du bus entre deux arrêts si elles le souhaitent, à partir de 22h. Cette mesure, qui s'inscrit dans la campagne de lutte contre le harcèlement des femmes, relève de la pure campagne de communication de la part de nos dirigeant.e.s.

Lutter pour les droits des femmes est clairement nécessaire. Mais permettre à ces dernières (uniquement celles qui prennent le bus) de descendre quelques mètres plus proches de chez elles ne va pas arrêter les aggressions sexistes de rue... Surtout que les conséquences de cette mesure retombent sur les conducteurs et conductrices. Nous devrons nous arrêter dans des conditions périlleuses en pleine voie, sans qu'il soit prévu que les horaires soient aménagées. Il ne faut pas opposer la lutte contre le harcèlement à nos conditions de travail.

Pizzorno : les négociations par la lutte !

Après 17 jours de grève pendant le mois d'avril, les salarié.e.s éboueurs de la société de ramassage de déchets Pizzorno ont finalement gagné une première victoire : augmentation de salaire de 65€ brut, amélioration des conditions de travail (nouveau matériel, prise en charge de frais) ainsi que le paiement de 6 jours de grève.

Déterminés et soutenus par des syndicats, partis politiques et gilets jaunes, les salariés ont fait plier la direction qui n'a finalement eu d'autre choix que de négocier, voyant les poubelles s'entasser dans les rues de Lyon. Une grève, cela finit par se voir … et se sentir !

La direction a cependant précisé que ces augmentations salariales et ces améliorations de conditions de travail ne concernerait que les salariés de l'agence de Vénissieux... Le groupe Pizzorno redoute maintenant la contagion de la lutte aux autres agences, et ils ont bien raison d'avoir peur : tous et toutes ensemble, nous pouvons faire plier nos directions et obtenir des améliorations significatives!

Samedi 4 mai à 14 h à Jean Macé : manifestation commune Gilets Jaunes et Ecologie

Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : npa69.tcl@gmail.com

http://69.npa2009.org https://www.facebook.com/nouveaupartianticapitaliste.rhone